

Jean 1,1-18 « si seulement on pouvait Dieu »

Introduction



Puis-je ajouter mon mot de bienvenue à celui de Sylvain. Je suis content de revenir des vacances et de retrouver tous ceux qui fréquentent régulièrement l'église et aussi un certain nombre de visiteurs.

Ce matin nous commençons une nouvelle série dans l'Évangile de Jean qui accompagne nos ateliers bibliques le jeudi soir.

Les premiers versets de l'Évangile de Jean sont des versets très connus, très appréciés et très éloquentes. Dans la tradition chrétienne le 4^e évangile était représenté par un aigle et pour cause parce que Jean nous fait voler haut.

En effet Jean dans notre texte de ce matin nous fait prendre un voyage qui survole toute l'éternité et nous montre une perspective haletante de Jésus. Jean ne laisse aucun doute au lecteur sur le fait qu'il pense que son héros, Jésus, est bel et bien Dieu lui-même.

Pour le chrétien, ça peut sembler une évidence, mais pour d'autres c'est loin d'être le cas. Si vous êtes là ce matin pour enquêter un peu sur la foi chrétienne, cela n'est pas forcément une évidence n'est-ce pas ?



A la une du magazine « le Point » il y a quelques semaines il y avait un article au sujet de l'existence de Dieu. « Dieu existe-t-il ? »

Dans notre société plutôt séculière, imprégnée de la pensée de l'humanisme matérialiste athée, c'est peut-être la question, la plus fondamentale. Dieu est-il là du tout !

C'était un article relativement équilibré qui mettait quelques pendules à l'heure.

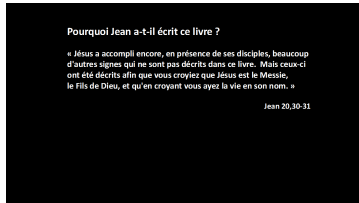
Il parlait des scientifiques qui constatent un univers qui est orchestré par des lois intangibles et je cite, « des règles tellement précises que, si l'on en modifie une d'un iota, notre monde n'existe pas. Certains en ont déduit l'idée d'un monde ajusté pile poil pour que la vie apparaisse. »¹

Comme celle-là il y a toute une série d'indices et d'observations à partir de la science et la logique qui plaident en faveur d'un créateur, mais ce matin l'apôtre Jean nous invite à faire quelque chose de plus simple que l'article dans le Point n'avait pas mentionné.

¹ Le Point 1977, 5 août 2010, p.44

Jean nous invite à réfléchir à la personne de Jésus, peut-être à le reconsidérer si vous l'avez banni aux confins du genre mythique et légendaire. Il nous invite à lire son évangile et à peser ce qu'il dit.

Les quatre évangiles sont des livres écrits soit par les témoins oculaires de la vie de Jésus, c'est le cas de Jean et de Matthieu, soit par ceux qui ont rassemblés les témoignages des témoins oculaires, comme Marc et Luc. Ce sont des récits qui nous racontent la vie et le ministère d'un homme dont l'histoire ne met certainement pas en cause son existence.



Jean n'est pas un observateur agnostique, qui refuse de prendre position. Il est un témoin engagé et il a écrit cet ouvrage avec un but clair.

Jean explique son but à la fin de son évangile. Je cite ...

30 *Jésus a accompli encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres signes qui ne sont pas décrits dans ce livre. 31* *Mais ceux-ci ont été décrits afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.*

Jean veut nous persuader que non seulement Dieu existe, mais que cet homme qui a vécu il y a 2000 ans, Jésus, est Dieu lui-même et que nous devons croire en lui. C'est fort n'est-ce pas ?

Ce message s'il est vrai est d'une grande importance. Le genre de nouvelle qu'il ne faut pas mettre en veilleuse ou supprimer comme un mél indésirable.

Sans doute un grand nombre d'entre vous soyez déjà croyants en Jésus et je prie que l'étude de cet évangile fortifie votre foi, vous ancre en lui et surtout vous donne une perspective plus grande, plus majestueuse, plus juste de Dieu.

Mais si vous êtes plutôt au stade de cette question existentielle : « Dieu existe-t-il ? », je vous invite à vous accrocher et à écouter ce que Jean veut nous raconter au sujet de Jésus. Jean nous dit qu'en la personne de Jésus nous pouvons découvrir non seulement que Dieu est là, mais à quoi il ressemble.

Dans ce prologue, ces premiers 18 versets, Jean veut nous donner des clés pour comprendre la suite du récit. Jean veut dès le départ être très clair et nous montrer les enjeux de cet homme nommé Jésus.

Cette clarté nous permet de lire la suite avec une perspective claire et cela nous permet de nous poser des bonnes questions. Est-ce que Jésus est vraiment Dieu ? Comment est-ce qu'il me révèle Dieu ? Comment est-ce que je dois y répondre ?

Structure

1. Qui est cette « Parole » ?
2. Que fait-elle ?
3. Que veut-elle de nous ?

J'aimerais aborder ce texte ce matin en posant trois questions ce matin
Ce ne sont pas trois questions aléatoires, mais trois questions qui découlent du texte.

1. Qui est cette « Parole » ?
2. Que fait-elle ?
3. Que veut-elle pour nous ?

1. QUI EST CETTE PAROLE ?

Jetez un coup d'œil sur les versets 1 et 2.

- 1** *Au commencement, la Parole existait déjà.
La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu.*
- 2** *Elle était au commencement avec Dieu.*

Jean commence son évangile en reprenant la même expression que le premier livre de la Bible « au commencement ». Ainsi il nous renvoie aux jours lointains de la création lorsque « Dieu créa le ciel et la terre ».

Avant la création la Parole y était déjà.

Cette Parole est avec Dieu et la Parole est Dieu.

Jean pèse bien ses mots.

La Parole est non seulement Dieu lui-même, mais il y a une distinction, une nuance. Il est aussi avec Dieu, à côté de lui. On commence à discerner ce qu'on appelle la Trinité : Dieu est à la fois un, un seul Dieu en plusieurs personnes, Père, Fils et Saint Esprit.

Puisque la Parole est Dieu, elle existe de toute éternité.

Tout au long de l'évangile nous verrons que Jésus se réfère à lui-même comme celui qui est. Il a dit : ... « ... avant qu'Abraham soit né, je suis » (Jn 8,58).

La notion d'éternité nous échappe, elle nous dépasse, car nous sommes des créatures.
Nous avons un début et nos vies sont courtes.

Jean enchaîne en disant que cette Parole est notre Créateur.

Verset 3.

3 *Tout a été fait par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.*

La Parole n'est pas un être créé, mais le Créateur de toutes choses.
Elle nous a créés. Nous lui devons donc tout.

Pourquoi est-ce que Jean parle « la Parole » ou « logos » en grec ? Pourquoi est-ce qu'il lui donne ce titre ? C'est curieux, d'autant plus que cette expression ne reviendra plus dans cet évangile.

Certains pensent au « logos » des philosophes grecs « la raison universelle ».
En effet, les stoïques parlaient du « logos » comme « le principe rationnel qui gouverne l'univers ».

Mais l'arrière-plan de ce terme est plutôt dans l'AT.

A la **création** Dieu a parlé. C'est sa Parole qui a appelé l'univers à l'existence.
« Dieu dit « qu'il y ait de la lumière et la lumière fut » » (Gn 1,3)

Dieu a parlé à Moïse. Il s'est révélé par sa Parole dans la **loi**.

Par sa Parole il délivre les Israélites.

**C'est par sa Parole que Dieu créé, délivre et se révèle.
C'est par sa Parole que s'exprime et agit.²**

Esaïe dit dans sa grande prophétie : ...

10 La pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et avoir fait germer ses plantes, sans avoir *fourni de la semence au semeur et du pain à celui qui mange. 11 Il en va de même pour ma parole, celle qui sort de ma bouche: elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que je désire et rempli la mission que je lui ai confiée. (Esaïe 55,8-11)

La « Parole » est l'envoyé du Père avec une mission toute particulière.

Jetez un coup d'œil sur le début du verset 14.

« 14 Et la Parole s'est faite homme, elle a habité parmi nous »

... et le verset 17 nous montre que l'homme en question est l'homme Jésus-Christ, Jésus de Nazareth.

Cette Parole, divine, éternelle, créatrice prend une nature humaine, un corps.

Les experts parlent de l'incarnation.

Ce Jésus est réellement Dieu.

Ce n'est pas comme s'il ne ressemblait qu'à Dieu ou que Dieu co-existait avec un homme qui s'appelait Jésus, mais que Jésus était vraiment Dieu en chair et en os.

C'est époustouflant n'est-ce pas ?

Et comme pour la Trinité, c'est aussi un mystère qui nous dépasse.

Si on rencontre quelqu'un de célèbre ou important, on peut être un peu nerveux. Si le président des Etats Unis devait arriver en milieu de culte, je ne sais pas ce que je dirais. Mais cet exemple est

² Cf. Carson, D.A., The God who is there, Baker Books, 2010, Grand Rapids, p.109

banal, car avec Jésus, nous sommes dans la présence de celui qui nous a créés, qui nous a tissés dans le sein de nos mères.

Dans les premiers siècles de l'église il y avait parfois une tentation de nier l'humanité de Jésus, tellement sa divinité était mise en avant.

A notre époque de l'humanisme matérialiste, on nie plutôt sa divinité. Puisqu'on ne peut pas nier son existence, on en fait un simple homme, un philosophe, un penseur, un enseignant moraliste. Mais on ne peut dire ça et avoir bien compris ce que l'apôtre Jean veut nous dire.

Jean nous dit clairement que cet homme que vous allez rencontrer dans son récit est votre Créateur, il vous a créé, vous devez votre existence à cet homme, et si vous devez votre existence à cet homme, vous lui devez votre adoration, votre louange, votre cœur.

A la fin de cet évangile après la résurrection, Thomas, celui qui doutait, voit et touche Jésus et il dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ». Jean veut que chacun de nous arrive à cette même conclusion.

Jean n'a pas écrit un roman pour nous distraire ou une fiction pour inventer un monde parallèle et échappatoire. Il est convaincu que le cours de l'histoire a été changé une fois pour toutes parce qu'à un moment donné l'histoire Dieu s'est fait homme.

Et il l'a fait pour nous montrer, nous faire connaître le Dieu qui nous aime.
Nous sommes à notre deuxième section

2. Que fait-elle ?

Jetez un coup d'œil sur le dernier verset de notre passage, le verset 18.

***18** Personne n'a jamais vu Dieu;
Dieu le Fils unique, qui est dans l'intimité du Père,
... est celui qui l'a fait connaître.*

Personne ne contesterait la première partie de ce verset, mais la deuxième partie est radicale. Cet homme peut vous faire connaître Dieu. Il peut vous le faire connaître parce que comme nous venons de voir, il est avec Dieu et il est Dieu. Il n'y a que Dieu qui peut révéler Dieu.

Si je devais faire venir quelqu'un devant vous qui vous ne connaissiez pas, vous pouviez commencer à devenir l'identité, la situation familiale et le métier de l'homme en question. Par ses vêtements, par son âge, par la couleur de sa peau, par sa manière de parler, son accent, son vocabulaire, par sa manière de marcher. Vous pourrez créer un portrait de cet homme.

Mais si je vous disais que l'homme en question était mon père et que j'étais son fils, ma manière de le décrire, mon portrait, aurait beaucoup plus de poids que le vôtre.³

Jean nous dit que Jésus est le Fils du Père, avec le Père, comme le Père, l'égal du Père.

Plus loin Jésus va dire à Philippe « celui qui m'a vu a vu le Père » (14,9) et « je suis dans le Père et le Père est en moi » (14,11).

³ Paul Clarke, John 1,1-18, Carol Service, St Helens, 2009

Comme vous le voyez déjà, cet évangile va nous aider à mieux comprendre Dieu et la Trinité, je vous encourage à venir aux ateliers du jeudi soir, ne serait-ce que pour ça.

J'ai dit au début que dans ce prologue Jean veut nous donner des clés pour comprendre la suite de l'évangile et il le fait en particulier par son choix de vocabulaire.

Moi j'aime bien regarder les films et aller au cinéma, mais je ne serai pas un très bon critique. Je suis un peu lent, je ne vois pas les petites allusions, les pastiches d'autres films, les clins d'oeils, les références culturelles, les messages codés.

Lorsque on lit la Bible, il faut la lire lentement, surtout si vous êtes lents à comprendre comme moi, parce que les trésors sont dans le texte, dans ces mots bien choisis qui bien souvent font allusion à l'AT.

Au verset 14 Jean nous dit : ...

14 *Et la Parole s'est faite homme, elle a habité parmi nous*

Littéralement ce mot « habiter » renvoie à l'idée d'ériger une tente. C'est un mot qui est utilisé pour la tente de la rencontre ou le tabernacle dans l'AT.

C'est un choix de vocabulaire très particulier, Jean veut nous faire penser à l'exode, au temple et à Moïse et ce qui suit va aussi dans le même sens.

14 *Et la Parole s'est faite homme, elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père.*

Cela vous fait penser à quel passage de l'AT ?

A la fois quand Moïse, celui qui a reçu la loi de Dieu, demande à Dieu de lui montrer sa gloire, sa présence glorieuse, sa personne en quelques sortes.

Exode 33,18-19 [LIRE]

Exode 34,5-7 [LIRE]

Et Jean nous dit que Jésus révèle lui aussi la grâce et la vérité [ou fidélité⁴] de Dieu.

En fait Jésus révèle sa grâce et sa vérité de manière encore plus grande, complète et parfaite.

C'est grâce sur grâce ou une grâce à la place d'une autre.⁵

Notre verset 17 nous dit que « la loi a été donnée à travers Moïse, ... mais la grâce et la vérité sont venues à travers Jésus-Christ. »

La loi était déjà une grâce, une révélation du caractère bon et juste de Dieu, ... mais la grâce que nous voyons en Jésus remplace cette première, ... elle l'accomplit, elle la rappelle, mais elle est nettement plus éclatante.

Et ça c'est ce que nous allons voir tout au long de cet évangile.

⁴ Cf. Carson, D.A., The God who is there, Baker Books, 2010, Grand Rapids, p.116.

⁵ Cf. Carson, D.A., The God who is there, Baker Books, 2010, Grand Rapids, p.116.

En Jésus nous allons voir la gloire de Dieu, sa personne.

Jésus va nous montrer un Père qui nous aime, qu'il nous aime au point d'envoyer son Fils à la croix pour que quiconque croie en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.

Nous allons découvrir un Dieu qui règne sur sa création, qui guérit, qui ressuscite les morts
Un Dieu qui est un bon berger qui aime ses brebis,
... qui a compassion de ceux qui sont malades et souffrants,
... qui parle aux exclus, qui ne fait pas de distinctions de personnes
... qui protège ses brebis, qui les nourrit avec un pain qui ne se perd pas
... et ultimement qui donne sa vie comme un agneau pascal pour sauver ses brebis
... pour les délivrer de la peine que leur désobéissance mérite.

C'est en effet à la croix que nous verrons de manière éclatante la gloire de Dieu.

Jésus va parler de ce moment comme « son heure » car c'est là qu'il révèle à quel point Dieu nous aime, à quel point Dieu est juste et fidèle et ne joue pas avec le mal, ce péché dont nous sommes à la fois victimes et instigateurs.

Jean veut que nous comprenions que si nous voulons voir Dieu, si comme Moïse nous voulons voir ne serait-ce qu'un bout de Dieu, nous devons venir aux pieds de Jésus, et surtout aux pieds de la croix.

Si vous êtes en train de vous poser des questions existentielles, si vous voulez comprendre la foi chrétienne, voici le point de départ et le point d'arrivée : Jésus-Christ.

Et pour nous qui avons déjà mis notre foi en lui, c'est la même chose, il est le point de départ et le point d'arrivée. Jean nous invite à contempler sa gloire, à nous réjouir de sa bonté, de sa compassion, de son amour. C'est ainsi que nous faisons meilleure connaissance du Père.

Jésus est venu pour faire connaître le Père
... et cela pour que nous puissions devenir des enfants du Père.

Nous sommes à notre troisième point.

3. Que veut-elle pour nous ?

Nous avons sauté toute une section au milieu qui parle de Jean Baptiste et la réaction que la Parole faite chair suscite chez les hommes et les femmes. Il s'y trouve deux grands thèmes de cet évangile : le témoignage et notre réponse.

Aux versets 9 à 10 nous découvrons que la venue de Jésus a pour effet de nous faire connaître non seulement le caractère du Père, mais notre propre caractère.

9 *Cette lumière était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout être humain.*

10 *Elle était dans le monde et le monde a été fait par elle, pourtant le monde ne l'a pas reconnue.*

La venue de Jésus, de Dieu suscite la méfiance.

Le verset 4 a déjà évoqué les ténèbres. Il y a quelques choses des ténèbres en nous. Notre propre Créateur nous rend visite et on lui montre la porte. En fait plus que cela, on le mettra à mort.

Si on pense à l'article dans le Point, toute cette question de l'existence de Dieu n'est pas une question purement intellectuelle car nous ne sommes pas des êtres purement intellectuels et rationnels. Même l'humain le plus intellectuel et rationnel qui soit a parfois peur, il se protège, il est égoïste, il calcule, il défend ses intérêts, il caresse ses blessures, ses haines.

Et lorsque la Parole faite chair, quand notre Créateur à qui nous devons tout frappe à la porte, notre logique n'est pas toujours impeccable.

Si vous êtes comme moi, dès qu'une autorité vous interpelle que ce soit un policier, un gendarme, un inspecteur d'impôts, un professeur, le président de l'immeuble ou autre, votre cœur commence à battre. Qu'est-ce qu'il veut ? Qu'est-ce que j'ai fait ?

Il n'y a pas plus grande autorité que notre créateur.
On est tenté de se réfugier dans le mensonge, dans le déni.

Pourquoi ?

Pour ne pas nous exposer à sa lumière éclatante et révélatrice ; ...
... pour préserver notre indépendance, pour continuer de vivre à notre manière.

Les ténèbres nous arrangent en fin de compte.

Le verset 11 nous dit « *Elle est venue chez les siens et les siens ne l'ont pas accueillie* »

Jean parle ici du peuple juif de l'époque.
Le peuple de l'alliance, de l'AT, qui avait la loi et le temple.

En fin de compte, ce n'est pas la religiosité qui nous rapproche de Dieu. La religiosité humaine se révèle souvent un mécanisme de défense pour ne pas nous rapprocher de Dieu, pour le garder à distance. J'ai bien prié aujourd'hui, j'ai donné de l'argent aux pauvres, Dieu ne peut pas me demander plus.

Enfin, il y a quand même une immense lueur d'espoir pour tout le monde,
... quelque soit notre arrière plan religieux ou irréligieux.

Versets 12 et 13.

12 *Mais à tous ceux qui l'ont **acceptée**, à ceux qui **croient** en son nom, elle a donné le droit de devenir **enfants de Dieu**, 13* *puisque'ils sont nés non du fait de la nature, ni par une volonté humaine, ni par la volonté d'un mari, mais qu'ils sont nés de Dieu.*

Jésus est venu pour nous faire connaître le Père ...
... et pour que nous devenions des enfants du Père.

Jésus va parler davantage de cette renaissance quand il rencontre Nicodème. Un homme doit naître d'en haut ou renaître pour entrer dans le royaume des cieux, pour être réconcilié au Père, afin de vivre pour Dieu.

Jésus n'offre pas un nouveau code moral à suivre, les codes moraux ne nous changent pas.

Jésus est venu pour que chacun puissent être changé au niveau de son cœur, de son esprit, de son être intérieur, pour qu'il ait envie d'aimer Dieu, pour qu'il puisse cesser son hostilité envers Dieu et vivre autrement, bref pour qu'il puisse être un enfant de Dieu.

Ce n'est pas un code moral, une loi, qui engendre ce changement. Ce n'est pas notre héritage familial, le fait d'être né dans une famille chrétienne qui nous lègue ce changement. Non, il n'y a que Dieu qui peut nous transformer et il le fait par son Esprit.

A tous ceux qui croient en Jésus, le Père donne le droit de devenir ses enfants. Dieu ne demande pas la perfection morale ou une grande religiosité, mais il nous demande de croire, de mettre notre confiance en son Fils.

CONCLUSION

Ce prologue est une invitation à lire la suite de cet évangile.

J'espère que nous avons vu ce matin que les enjeux ne sont pas anodins. Ce que Jean raconte est soit complètement farfelu, soit d'une très grande importance.

Je vous le soumetts que cet évangile raconte l'événement le plus important non seulement de notre ère mais de toute l'histoire de l'univers : Dieu est venu, il a pris une chair humaine.

Et cet évangile nous donne une possibilité inouïe, celle de voir Dieu, car Jésus est venu pour que nous puissions le connaître et être connu de lui, pour que nous puissions devenir ses enfants.

William Shakespeare a dit : « Croire ou ne pas croire, c'est ça la question »
Jean veut que nous mettions notre foi en Jésus pour avoir la vie, la vraie.

Je vous invite à saisir cette occasion cette année d'écouter les paroles de Jésus telles que Jean nous les raconte pour voir la gloire, la splendeur du Dieu qui est là et qui nous aime.

Je vous invite à la prière pour terminer. Prions.